

	Tanneau Jean-Daniel : Né le 4-01-1851 à Plomeur ; 1875, prêtre, précepteur chez M. Caroff à Pouldalmézeau ; 1878, vicaire à Lambézellec ; 1891, recteur de Dinéault ; 1896, recteur de Querrien ; décédé le 11-04-1917. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1917 p. 252.
--	--

Né à Plomeur, le 4 Janvier 1851, M. Tanneau fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix ; il devait entrer au Grand Séminaire, l'année même de la guerre, et comme la Maison ne s'ouvrit pas, il faisait, de temps en temps, le voyage de Quimper, pour en contempler les abords et pour voir les mobilisés à l'exercice sous la direction d'un de ses condisciples. Ordonné prêtre le 27 mars 1875, M. Tanneau était déjà précepteur dans une famille de Ploudalmézeau, où son souvenir ne s'est pas effacé. Pendant près de douze ans, qu'il remplit les fonctions de vicaire à Lambézellec. On l'appelait familièrement « le prêtre au sac noir » : c'était un hommage à son zèle et à sa régularité. Recteur de Dinéault, le 18 Août 1891, M. Tanneau fut transféré à Querrien, le 20 Juillet 1896. Il remplaçait son frère, qui fut recteur de 1878 à 1896. Ainsi, pendant de longues années, la paroisse de Querrien reçut l'empreinte de deux frères également pieux et dévoués, qui s'attachèrent à y établir comme un esprit de famille, venant discrètement en aide aux nécessiteux, distribuant de larges aumônes à toutes les Œuvres et spécialement aux écoles. La bonté de M. Tanneau était connue de tous ; elle ne l'empêchait pas de faire entendre, énergiquement, la vérité. Sa parole était recherchée dans les missions, et son assiduité au confessionnal en faisait un « bon ouvrier ». Sous des apparences robustes il n'avait qu'une santé précaire dont les fatigues et les angoisses de la guerre ont fini par avoir raison, malgré le dévouement de son auxiliaire. La mort ne l'a pas surpris, bien que son état ne se soit pas progressivement aggravé : le matin même, il était à l'église, suivant son habitude, à l'Angelus, et confessa jusqu'à 9 h. 1/2. La crise qui l'emporta ne se déclara que vers 7 heures du soir : il expirait à 7 h ½, ayant reçu les derniers sacrements avec l'Indulgence de la Bonne Mort. Ce fut un deuil pour la paroisse entière, et l'église était comble le jour de ses obsèques, auxquelles assistaient, malgré la difficulté des communications, un grand nombre de prêtres.

R. I.. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 04/05/1917 p. 252.

